

Clélia CORET
Doctorante en histoire
Paris 1 Panthéon Sorbonne
Centre d'Étude des Mondes Africains

**Savoirs missionnaires, savoirs d'ethnologues :
la construction d'une première connaissance ethnologique sur les Pokomo (Kenya)
à la fin XIX^e siècle et au début du XX^e siècle**

Dans de nombreuses régions en Afrique, les missionnaires ont été les premiers à décrire et faire connaître les populations qu'ils ont côtoyées, dans leurs tentatives plus ou moins fructueuses d'évangélisation. Ils ont, d'une part, publié des ouvrages sur les langues, les rituels et l'organisation politique et sociale de ces groupes. Ils sont également les auteurs de lettres et de journaux, non publiés, qui constituent aujourd'hui des sources incontournables pour comprendre le passé de ces sociétés, du fait notamment de l'implantation prolongée des missionnaires – en immersion – dans des régions parfois très peu accessibles. Ces sources permettent ainsi de répondre partiellement aux lacunes des archives administratives coloniales, dont les auteurs sont souvent plus éloignés des terrains.

Les observations des missionnaires sur le passé de ces populations et sur leur quotidien ont été une base de travail pour des universitaires européens qui se présentent comme de vrais ethnologues. Dans le contexte du développement de la discipline ethnologique dans la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment en Allemagne¹, les missionnaires font figure d'ethnologues ou d'ethnographes avant l'heure. Inventeurs de nouveaux savoirs sur des sociétés africaines, les écrits des missionnaires en Afrique semblent se situer à un point de rupture dans les discours sur l'Autre, qui va conduire à la mise en place d'une science anthropologique.

Cette proposition de communication, qui s'inscrit dans l'axe 2 de l'appel à communication, portera sur la construction de savoirs de type ethnographique par les missionnaires de la *Neukirchener Mission*, mission évangélique allemande, sur les groupes pokomo, cultivateurs dans la région du fleuve Tana dans l'actuel Kenya. Installés en 1887 parmi les Pokomo, les missionnaires ont publié des dictionnaires (kipokomo/allemand), des grammaires et des études qui s'apparentent à des ethnographies. Il s'agira d'étudier le lien entre ces premiers savoirs, entièrement inédits à l'époque, et les recherches des ethnologues qui parcourent un peu plus tard la région, en particulier Alice Werner (1859-1935), qui a fait ses études en Allemagne, avant de rejoindre la *School of Oriental and African Studies* à Londres, et dont les travaux sont une source d'information incontournable pour la connaissance des sociétés pokomo au début du XX^e siècle.

Comment s'articulent le savoir des missionnaires et le travail de l'ethnologue ? Quel usage A. Werner a-t-elle fait des travaux des missionnaires pour nourrir sa compréhension des sociétés pokomo et quel dialogue s'est-il installé entre ces savoirs et la méthodologie de l'ethnologue ? Nous chercherons, dans un premier temps, à expliquer comment s'est formée la construction de ce savoir par les missionnaires sur les Pokomo du fleuve Tana. Il s'agira ensuite de comprendre si les écrits des missionnaires peuvent réellement être considérés comme un premier savoir ethnographique, dans la mesure où ils sont en partie repris par des ethnologues de métier.

¹ Y. DIALLO, 2001, « L'africanisme en Allemagne, hier et aujourd'hui », *Cahiers d'Études Africaines*, n°161, p. 13-43.